

# La formation initiale des maîtres face à la violence scolaire

Jacqueline Muret, Nadine Valkenberg, Freddy Schaner  
Haute Ecole de Bruxelles, Departement Pédagogique

## INTRODUCTION

La violence n'est pas seulement un problème de socialisation scolaire, mais de confrontation au savoir. Le rôle de l'enseignant évolue, les jeunes actuellement n'ont plus la même référence à l'école, au savoir que leurs aînés. Il s'agissait donc, pour nous, formateurs d'enseignants, de modifier la formation initiale et de l'adapter aux exigences sociales et pédagogiques actuelles. Notre réflexion sur la violence se nourrit des textes officiels sur les missions prioritaires de l'école dont la lutte contre la violence et la formation de citoyens autonomes.

Comme lors de toute innovation, nous lançons des pistes, des modules de formation permettant aux futurs enseignants d'être mieux préparés aux changements du métier d'enseignant.

Dans l'enseignement fondamental et dans l'enseignement secondaire, certaines violences se préparent au jour le jour en classe, dans la banalité de l'acte pédagogique. Que se passe-t-il lorsque des élèves ne comprennent pas ce qui leur est demandé ou qu'on cherche à leur enseigner des choses qui n'ont pas de sens pour eux ? L'enseignant reprend ses explications, une fois, deux fois, trois fois. Si l'élève reste toujours imperméable, il est difficile d'éluder la question : « Qui est bête ? ». Pour le professeur, la réponse est facile : « C'est l'élève », même s'il se sent personnellement atteint. L'élève se dira soit que le professeur est mauvais, soit que c'est lui qui est nul. Ce qui est en jeu, dans cette vie quotidienne de la classe, c'est le respect de chacun – et pour l'élève la capacité à se former, à devenir acteur de la société.

« Pour vivre, il faut se savoir soutenu par une trame sociale, comprendre les raisons d'être. Mais, il faut aussi se savoir contenu c'est-à-dire connaître l'ensemble de ses possibilités personnelles au sein du collectif, dans une relation d'interdépendance qui n'exclut pas l'autonomie, mais lui donne au contraire les possibilités de son exercice. » David LEBERTON

La mission de l'école a changé, les jeunes ont changé, nous avons deux axes possibles : l'immobilisme : les jeunes doivent s'adapter comme nos parents, nos grands-parents et nous-mêmes avons peut-être dû le faire ou alors, nous devons réfléchir à former des enseignants capables de faire accéder ces « nouveaux jeunes » aux joies du savoir, du savoir-faire et du savoir être.

Le savoir sert à lire le monde et à agir pour le transformer, il ne peut être réduit « au prêt à restituer ». Mettre l'élève dans un contexte plurisociétal, le confronter aux différentes

approches du monde, au plaisir d'apprendre tout en donnant une dimension collective aux savoirs et savoir-faire sont aussi de nouvelles missions de l'école.

Il est vrai que les incidents éclatent souvent du fait de dérapages relationnels, soit entre élèves, soit entre élèves et enseignants. Cela commence par un mini-conflit. Puis les protagonistes tentent de conjurer leur peur réciproque en faisant montre d'agressivité. Le ton monte, chacun s'énerve et cela peut aller jusqu'à la violence physique ou l'agression verbale.

C'est pourquoi un des rôles des acteurs de la formation des enseignants est d'intégrer les nouvelles exigences du métier .

Quel enseignant pour le monde de demain ? Il devra, au cours de sa carrière, s'intégrer dans un système de formation continue.

Mais nous voulons croire qu'une meilleure formation initiale est possible, aussi avons-nous développé, pour mieux préparer les futurs maîtres, une stratégie permettant d'atteindre notre objectif.

Il est essentiel d'inclure dans toute formation initiale des enseignants des cours de psychologie et de pédagogie adaptés aux différents stades du développement de l'enfant et de l'adolescent et ce, en petits groupes de travail . Ces cours doivent s'articuler autour d'une réalité : l'école, c'est-à-dire permettre non un saucissonnage de matières mais l'intégration des savoirs, des savoir-faire et des savoir être.

Par exemple, des exercices d'analyse transactionnelle et de programmation neuro-linguistique permettent une meilleure approche de la réalité de la vie de la classe et de la relation pédagogique par les outils d'analyse mis en place.

Mais « L'enveloppe » psychologique et méthodologique s'écroulerait comme un château de cartes si nous ne donnions pas, dans la formation initiale, une part importante à la construction des savoirs des futurs professeurs : un enseignant sûr de sa matière est capable de la faire découvrir aux élèves avec enthousiasme, avec originalité. Il est indispensable que les étudiants d'agrégation aient cette rigueur face à la matière à enseigner et cette rigueur quant aux choix méthodologiques qu'ils prendront.

C'est **une équipe de formateurs** ( collaboration entre professeurs de psychopédagogie et de savoirs disciplinaires) qui réalisent cette construction, qui intègrent matière, méthodologie, développement de la personne.

De nombreux incidents au sein de la classe proviennent notamment de l'ennui suscité par un stagiaire qui ne connaît pas suffisamment le sujet de la leçon et reproduit ce qu'il a vécu durant sa propre scolarité y compris durant sa propre formation professionnelle : des cours souvent ex-cathédra, basé, sur un savoir décontextualisé.

Par contre, construire avec les étudiants leur identité professionnelle les aide à intégrer les différents niveaux d'intervention du futur maître, à donner du sens à tout apprentissage et à identifier les valeurs sociétales portées par le savoir communément transmis.

## **1. QUE PEUT-ON TROUVER DANS LA LITTÉRATURE ET/OU DANS LES EXPOSES à propos de la violence scolaire qui puisse être intégré dans la formation initiale ?**

Il paraît indispensable d'aborder les problèmes de la violence dans les écoles selon un maximum d'axes de recherche. Nous vous suggérons les axes de recherche bibliographique que nous avons privilégiés :

- 1.1 l'axe psychologique** , avec des articles de Patrick TRAUBE , les conférences d' André DENIS, pédopsychiatre, et la conférence du professeur Assaad Elia AZZI de l'Université Libre de Bruxelles
- 1.2 l'axe sociologique** avec les travaux d' Éric DEBARBIEUX, de Bernard DEFRANCE, ainsi que les travaux de Jacques PAIN
- 1.3 l'axe philosophique** avec quelques travaux de Jacques LACAN, Gaston BACHELARD et Michel FABRE
- 1.4 l'axe institutionnel** avec les directives ministérielles et les formations que les différents organismes de l'Éducation de la Communauté française ont mises en place.
- 1.5 l'axe pédagogique** à l'attention des futurs enseignants et des enfants et adolescents de 5 à 15 ans ( outre les ouvrages relatifs aux axes évoqués ci-dessus, analyse et exploitation de la littérature de jeunesse).

Ces différents axes sont transférables dans tous les pays européens et ainsi définis, il est plus aisé d'introduire d'autres facteurs tels que :

Qu'est-ce qu'un conflit ? Qu'est-ce qu'un groupe ? Qu'est-ce qu'une classe ? Qu'est-ce qu'un adolescent ? Qu'est-ce qu'un enfant ? Qu'est-ce qu'un parent ? Qu'est-ce qu'un adulte ? Qu'est-ce qu'un enseignant ? Qu'est-ce qu'un éducateur ? Quel est le rôle de l'enseignant ? Quel est le rôle de l'éducateur ?

La violence scolaire est-elle une fatalité sociale ou est-elle engendrée par une série de malentendus sociaux, une suite d'exclusions ou de marginalisation du lien social dans le quartier, dans l'établissement scolaire ?

Quelles sont les caractéristiques de la structure institutionnelle qui entoure l'élève ? Quels sont les différents partenaires de l'école ? Quels sont leurs rôles ? L'enseignement est-il « violent » ? Comment mettre en place une formation initiale à la gestion de la violence ?

### **1.1 Axe psychologique**

Il comporte deux aspects : le premier est la recherche de ce qu'est la violence, de ce qu'elle représente dans la construction de l'individu, dans la construction du groupe, la dynamique dans laquelle elle s'insère.

Bref la connaissance de la construction de l'individu et de ses comportements, la violence étant une des formes comportementales développées dans la relation à l'autre. Ici, les articles de Patrick TRAUBE sont une approche intéressante de la violence et de son analyse.

Le deuxième aspect est celui des causes possibles de la violence scolaire dès l'âge de 3 ans avec un approfondissement pour la tranche d'âge des 13 à 17ans.

Il y a aussi deux tendances : une plus analytique et l'autre plus comportementaliste.

Des ouvrages nous donnent des « trucs » face à tel ou tel jeune agressif. Ainsi le guide d'intervention personnalisée auprès des élèves d'Hélène TRUDEAU et alii, *Et si un geste simple donnait des résultats...*, 1997 propose des pistes de solutions à la communauté éducative, dans le but de permettre aux adolescents de s'épanouir. C'est un guide proposé aux enseignants dont les élèves du secondaire sont le public cible. La construction du guide est parfois fastidieuse par son aspect répétitif et stéréotypé mais on ne peut l'ignorer car il permet une réflexion pragmatique et même une prise sur la réalité de la classe.

## **1.2 Axe sociologique**

Dans ses ouvrages, Bernard DEFRANCE parle de massification de l'enseignement et de la nécessaire cohérence entre école et société.

Patrick BEAUDRY, Catherine BLAYA, Marie CHOQUET, Eric DEBARBIEUX et Xavier POMMEREAU présentent entre autres, dans *Souffrances et violences à l'adolescence*, 100 propositions pour une prévention globale des souffrances et des violences qui sont toutes intéressantes à divers degrés. Leur présentation dans l'ouvrage est néanmoins rébarbative. Elle manque surtout de possibilité d'ancrage dans la vie réelle. Il est important de souligner que pour les auteurs qui occupent des postes clés au niveau de la perception européenne de la violence scolaire (Catherine BLAYA est coordinatrice des projets européens à l'Observatoire européen de la violence scolaire, Eric DEBARBIEUX est directeur de l'Observatoire européen de la violence scolaire) il n'est pas possible de faire l'économie d'un recrutement supplémentaire et de moyens financiers complémentaires pour agir efficacement. Parmi nos propositions de programme (voir 5.5 – Exemples de programmes) nous essayerons de transformer ces 100 propositions en un outil pédagogique et social efficace.

Eric DEBARBIEUX in *La violence dans la classe* offre un regard sur la vie dans la classe qui englobe tous les aspects relationnels. Ainsi, il aborde notamment les réactions possibles face à la violence et développe surtout des stratégies préventives à mettre en place par l'enseignant, stratégies dans lesquelles la parole de l'apprenant prend place.

## **1.3 Axe philosophique**

Les réflexions de Michel FABRE et sur les savoirs et le SENS des cours donnés dans les écoles permettent d'aborder cet axe ainsi que la pédagogie institutionnelle de Jacques PAIN.

## **1.4 Axe institutionnel**

Cet axe reprend les directives ministérielles et les actions prévues par les autorités politiques. Il donne une idée des intentions idéologiques des différents gouvernements européens. Pour la

Communauté française de Belgique les informations ( décret-mission, compétences transversales, règlement disciplinaire, ...) peuvent être recherchées sur différents sites comme [www.restode.be](http://www.restode.be) et [www.agers.be](http://www.agers.be)

### **1.5 Axe pédagogique**

La littérature pour la jeunesse apporte plusieurs pistes de réflexion et de travail avec des élèves : elle aborde les problèmes de violence que l'enfant pourrait subir mais aussi les violences qu'il pourrait faire subir. En fonction de l'âge, les personnages sont soit des animaux soit des enfants ou des adolescents - l'auteur s'adaptant ainsi à la capacité de projection du lecteur.

Une filmothèque pourrait aussi se développer. En effet, plusieurs fictions sont utilisées comme support de réflexion et de travail en classe au même titre, à l'école maternelle et primaire, que les marionnettes et le théâtre.

De là l'importance de mettre en place des stratégies d'exploitation lors de la formation initiale (voir bibliographie pour les jeunes).

## **2. LES OBJECTIFS A ATTEINDRE**

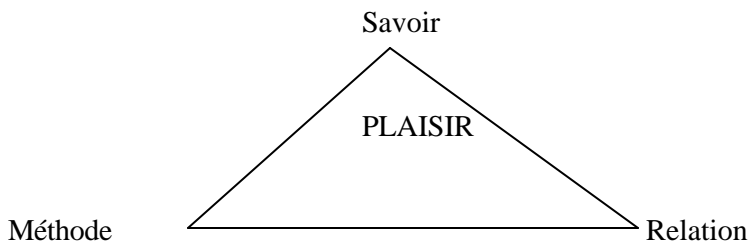
Former les futurs maîtres

- 2.1 à mieux se connaître, à construire une identité enseignante afin de répondre avec lucidité à la violence scolaire en commençant par la sienne.
- 2.2 aux différentes pédagogies actives pour permettre de mieux préparer les jeunes à se positionner dans la classe et dans la société.
- 2.3 au développement des aptitudes relationnelles en particulier la gestion des ressources humaines articulée autour des thèmes suivants : la gestion des conflits, les processus de négociation et les modes de prise de décision.
- 2.4 au plaisir du sens et des procédures pédagogiques (fonctionnalité et vécu des savoirs)
- 2.5 au travail en équipe pluridisciplinaire (pédagogique ou extrascolaire)

## **3. PRINCIPES DE BASE**

- 3.1 Avant même de diagnostiquer les violences, former au développement des aptitudes relationnelles dans une démarche dont le caractère de prévention globale est précisé d'emblée.
- 3.2 Faire accéder à la notion de la complémentarité souffrances/violences.
- 3.3 Sensibiliser les étudiants à une réflexion sur leurs propres façons d'être, d'agir et de concevoir l'enseignement.
- 3.4 Développer l'assertivité tant avec les collègues des écoles de stage qu'avec les jeunes.
- 3.5 Mettre les étudiants en situation, que ce soit dans des classes du secondaire (travail sur le terrain) ou par la mise en place de stages /séminaires exploitant des situations problématiques .
- 3.6 Valoriser le travail en équipe (binômes d'étudiants, ...)
- 3.7 Mettre en place des stratégies d'analyse des phénomènes de violence ainsi que des actions ponctuelles ou à long terme dans le cadre de l'école.
- 3.8 Prendre constamment en compte la triangulation :

Plaisir du savoir – plaisir de la méthode – plaisir de la relation.



Hypothèses de travail :

- L'école n'a pas besoin de l'échec pour fonctionner ( cf. les travaux de Walo HUTMACHER – 1992-1993). Ce constat a déjà été mis en évidence par Célestin FREINET et Ovide DECROLY au début du XXe siècle !
- Le métier d'élève devrait être repensé : Philippe PERRENOUD (1994) le déclare juridiquement plus proche des travaux forcés que de la profession librement choisie.
- Les élèves peuvent donner du sens(cf. notion de « plaisir du sens » de Bernard CHARLOT) au travail quotidien mais ce travail est actuellement demandé sous la menace constante de l'évaluation certificative et de l'échec scolaire.
- L'important, ce n'est pas de «passer », mais de maîtriser durablement des connaissances et des compétences et d'accomplir des « chefs-d'œuvre ».
- Le bagage culturel est devenu vital tant pour les sociétés que pour les individus. Exemple : valorisation des individus et des sociétés par la découverte de la richesse de leur héritage multiculturel.
- Il faut donner un nouveau moteur au travail des élèves, remplacer une école en panne de sens par une école lieu des savoirs convoités pour eux-mêmes.

Nous manquons actuellement de références bibliographiques à ce niveau, il est évident que les didacticiens risquent d'éprouver des manques théoriques et didactiques nouveaux en essayant de satisfaire ce dernier objectif.

#### **4. METHODOLOGIE DEVELOPPEE**

La méthodologie utilisée peut être généralisée avec des accommodements locaux.

Il est important de travailler alternativement au sein de l'institut de formation et sur le terrain. L'immersion progressive des futurs enseignants au sein de la réalité de l'école permet ce travail entre la problématisation, l'observation et la conceptualisation de pratiques d'enseignement adaptées aux diverses situations vécues.

##### **4.1 A l'Institut de formation**

- Mise en place par l'équipe pédagogique, à la fois dans les cours des matières-cibles et de psychopédagogie, de pédagogies actives et de pédagogie du projet permettant une approche dynamique des savoirs.

- Alternance de séances d'information et de jeux de rôles permettant une réflexion sur la classe, sur soi, sur la violence, sur la souffrance, sur le plaisir et sur le plaisir d'apprendre.
- Mise en place progressive d'une identité professionnelle.
- Séminaires thématiques ( Interventions ponctuelles et modules de formation).
- Etablissement et travail en classe de différentes grilles d'analyse. Nous tenons à votre disposition la fiche d'analyse de conflits à l'école secondaire, la grille d'analyse stratégique, les cinq niveaux d'ARDOINO et la grille d'analyse clinique de Jean-Marie OLISLAGERS.
- Proposition et création d'outils pédagogiques ou relationnels - qui visent à prévenir la violence - et d'autres, qui permettent d'agir et d'interagir avec plaisir (une adaptation théâtrale de l'outil de prévention « No Problemo ! » est un de ces outils).
- Evaluation par l'équipe pédagogique sur base des rapports de visite de stage et du carnet de bord rempli par les maîtres de stage. Volonté d'arriver, avec les étudiants, à une co-évaluation dont le but est la réflexion critique des futurs enseignants sur leurs propres pratiques.

#### **4.2 En synergie avec les écoles de stage**

Il est indispensable de travailler avec l'ensemble des écoles : écoles à discrimination positive ou non, écoles élitistes ou non, écoles reconnues violentes ou non, écoles qui reconnaissent les violences dont elles souffrent ou qui les nient. Quelles qu'elles soient, elles sont riches d'enseignement pour les étudiants : modèles de sélection sociale (égalité/ élitisme), modèles de transmission des savoirs (centrés sur le concept, le sens ou sur le fonctionnel), modèles de gestion de la classe ( l'autoritaire, le démocratique, le laissez-faire),...

Pour répondre à cette progression dans l'apprentissage des futurs enseignants, il convient, à notre avis, de répartir les stages sur les trois années de formation :

##### En première année :

- Prise de contact avec la réalité scolaire en classe de stage et hors de la classe en tant que futurs professionnels de l'école.
- Etablissement par les stagiaires de grilles d'observation selon leur motivation (intérêt pour le savoir, intérêt pour le relationnel, intérêt pour la méthodologie, intérêt pour le cadre de travail, ...), échanges et théorisation des différentes approches.(Ces grilles se font avec l'aide du professeur de psychopédagogie)

##### En deuxième année :

*Durant les deux premiers trimestres :*

- Participation régulière des étudiants dans la classe de stage. Ils s'y rendent avec des objectifs pédagogiques précis : gestion de phases d'apprentissage et évaluation de celles-ci, gestion d'un groupe classe d'une manière ponctuelle avec l'aide du maître de stage et des différents professeurs de l'Institut (établissement, par exemple, de « modèles » de discipline mais aussi négociation de pratiques pédagogiques permettant de donner sens et plaisir au travail des élèves et à la vie de classe).
- Rapport de stage avec analyse de quelques expériences de gestion de classe tant sur le plan purement disciplinaire que sur le plan de la gestion d'une matière. Ce rapport permet la prise de conscience des différentes facettes de l'identité professionnelle, de l'importance d'objectifs précis et de la clarification des valeurs dans son métier futur. Il permet de relater et d'analyser quelques expériences vécues de violences tant

institutionnelles, relationnelles que personnelles, mais aussi des expériences gratifiantes pour les classes.

*Au cours du troisième trimestre :*

- les vécus de stage ayant déjà été relatés en cours d'année. Il s'agit à ce stade d'analyser ensemble les différentes pratiques .
- utilisation des rapports de stage individuels comme une des bases de réflexion lors du module de formation à la gestion positive de la violence scolaire.

En troisième année :

Il nous paraît essentiel durant cette dernière année de formation d'installer des attitudes professionnelles, pour se faire, la moitié de l'année sera consacrée aux stages professionnels avec un soutien des formateurs tant sur le plan « matière » que sur les plans « méthodologie » et « gestion du groupe ».

Il paraît opportun d'opter pour des stages progressifs et diversifiés : partant du principe qu'il est plus facile d'enseigner dans un établissement général ( mais ici aussi tout est relatif !), les étudiants vont de l'enseignement général à l'enseignement technique et professionnel, d'écoles réputées « faciles » aux écoles réputées « difficiles ».

Les objectifs de ces stages sont pour le stagiaire :

- la mise en place de stratégies efficaces d'enseignement et de discipline en concordance avec sa propre perception du métier d'enseignant,
- la prise de conscience de l'importance - pour le développement de l'élève - de la construction de phases d'apprentissage qui ont du sens
- la prise en compte des besoins et des réalités du jeune dans tout son être
- l'établissement de projets de classe en concordance, dans le meilleur des cas, avec le projet pédagogique spécifique de l'établissement de stage.

Les stages des étudiants de dernière année devraient être construits comme suit :

- 1 semaine d'observation dans l'établissement de stage. Les buts de cette observation sont : prendre contact avec l'établissement (Préfet, professeurs, élèves, ...), vivre la vie des classes de stage et prendre connaissance des sujets de leçons qui devront être exploités durant les 3 semaines de cours.
- 1 semaine de retour à l'Institut de formation où les étudiants et les différents membres de l'équipe pédagogique préparent le stage (matière, méthodologie, évaluation, documents élèves, gestion de la classe, ...). Le professeur de pédagogie a en charge l'aspect plus général de la gestion projet pédagogique et du groupe classe. (Utilisation des outils acquis lors des stages complémentaires et du module de gestion positive de la violence, création d'une charte de vie de groupe(voir 6.5),...)
- 3 semaines de stage d'enseignement : prise en charge par l'étudiant, futur maître, d'une classe du secondaire tant sur le plan de la matière à enseigner que sur le plan de la discipline et de la gestion de groupe . L'étudiant a dû établir avant de partir en stage un projet de classe et un projet de charte de vie de groupe qu'il réalisera avec ses différentes classes . Durant ces 3 semaines, le professeur de psychopédagogie et les professeurs de matière enseignée assisteront à des leçons. Ils analyseront avec le maître de stage et l'étudiant la phase d'apprentissage vécue ainsi que les difficultés éventuelles rencontrées par le stagiaire. Un des critères d'évaluation étant bien

entendu le plaisir du sens, de la méthode et de la relation. Des propositions de remédiation seront négociées entre les partenaires.

Quelles formes d'évaluation ?

L'évaluation des visites se fait immédiatement après la prestation du stagiaire par le stagiaire et par le professeur visiteur.

L'évaluation formative globale a lieu dès le retour de stage par l'ensemble de l'équipe éducative et des stagiaires.

L'évaluation sommative du stage, sur base du projet initial et de la charte de vie en classe, des rapports des visites et du carnet de bord, se fait à l'Institut par le jury de didactique.

### **4.3 Lors de stages complémentaires :**

En première année :

- Utilisation de différentes techniques d'expression permettant l'approche créative de soi dans sa relation aux autres dans différents environnements (l'espace, la scène théâtrale, le milieu de vie). Il s'agit de l'amorce de la construction de l'identité professionnelle.

En deuxième année :

- Renforcement des pédagogies actives par des stages extra-muros dont l'objectif est de pousser le futur formateur à allier découverte in situ et construction des savoirs et des compétences, à conceptualiser ce vécu et à en utiliser les acquis professionnels (matière, méthodologie) dans une démarche pédagogique réelle (réalisation avec des élèves du secondaire). Nous proposons aux étudiants des stages « musées », « éducation relative à l'environnement (ErE) », « patrimoine ».
- Echange avec différents partenaires extrascolaires de l'Education (voir 5.2 : 3 jours de rencontre avec les différents partenaires de l'école).  
L'objectif étant d'impliquer aussi tous les collègues concernés de l'Institut dans la démarche.

## **5. EXEMPLES DE PROGRAMMES :**

Ces exemples sont également transférables dans d'autres pays.

### **5.1 Le module de gestion de la violence scolaire intitulé dans le curriculum**

#### ***STAGE DE SENSIBILISATION A LA GESTION POSITIVE DE LA VIOLENCE***

Durée du stage : 5 jours consécutifs

Conditions : par groupe de maximum 12 personnes.

Objectifs généraux :

- Analyser le phénomène « violence » et le replacer dans le cadre institutionnel, dans le cadre scolaire
- Donner des outils pratiques et conceptuels aux futurs enseignants pour renforcer systématiquement les actions à portée éducative
- Développer des attitudes cohérentes et conscientes
- Développer des stratégies face aux conflits
- Analyser le système de communication intrapersonnel

Ce stage et ces réflexions théoriques ne sont pas une fin en soi mais entrent dans une dynamique de recherche où tous les acteurs sociaux sont impliqués.

Cette semaine de sensibilisation n'est que le début d'un processus de construction d'un module de prévention et surtout d'analyse institutionnelle du phénomène de « violence scolaire ».

Planning possible des activités :

Pour l'efficacité de la formation, il faut organiser les journées en alternant apport théorique avec possibilité d'intervention sous forme de questions et ateliers de formation où les futurs enseignants interviennent dans toute la globalité.

Jour 1 :

Objectifs de la journée : - approche et analyse du concept de la violence avec

l'éclairage de la psychologie clinique : de l'agressivité au comportement violent, de l'émotion (colère) à l'expression d'un vécu

- rencontre avec différents acteurs de l'école et les réponses institutionnelles à la violence scolaire

Matinée :

Conférence développant les différents aspects psychologiques du phénomène à partir d'exemples vécus.

Après-midi :

Ateliers/débat : Paroles d'élèves et d'éducateurs autour de la violence

Apport institutionnel avec les directives officielles

Quelles violences à l'école ? Vers qui ?

Quelques réponses institutionnelles

Jour 2 :

Objectifs de la journée : - sensibilisation des étudiants à la construction de la personne et à l'importance de l'environnement social :

du rêve d'avoir un enfant à l'épanouissement de l'adulte

- sensibilisation au danger de banalisation des incivilités quotidiennes

Matinée :

Apport théorique dont le thème est : construction du langage comme « réponse élective » à la violence.

Causes « sociales » de la violence

« Cadre » de travail

Après-midi :

Atelier/débat : expériences personnelles de violence

- Comme victime
- Comme acteur

Quelques réponses.

Jour 3 :

Objectifs de la journée : -sensibilisation à des pratiques de « Pédagogie humaniste » et de « Clarification des valeurs » pour développer la responsabilité morale et la capacité de donner sens à ses actions individuelles, collectives, professionnelles et citoyennes.

-développer une approche plus consciente des relations avec l'autre, avec le groupe par le biais des représentations mentales.

Sous forme d'exercices de sensibilisation. Plusieurs techniques sont utilisées comme le photolangage, les présentations croisées et toute forme d'expression.

Un retour en grand groupe et une synthèse de la journée permettent la construction de réponses à la violence par l'apprentissage des valeurs citoyennes et par le développement d'une éthique personnelle et collective.

Jour 4 :

Objectifs de la journée : - sensibilisation des étudiants aux différents modes de communication et à leur identification.

- évolution émotionnelle à travers différentes situations de classe.

- mise en place de stratégies personnelles et collectives lors de situations vécues.

Sous forme d'ateliers de travail avec construction d'exercices favorisant l'implication affective progressive des participants.

Jour 5 :

Objectifs de la journée : - mise en commun des stratégies à développer en classe et au sein de l'institution pour améliorer la communication et aborder les phénomènes de violence.

- bilan de stage sous forme d'échelle de satisfaction

Matin :

Mise en commun de stratégies de prévention de la violence à l'école avec création d'un document référentiel.

Après-midi :

Bilan du stage (tour de table mettant en évidence les points positifs de la formation ainsi que les améliorations souhaitées).

## 5.2 Journées de rencontre avec les partenaires de l'école

### Objectif général de ces journées de travail :

Sensibilisation des étudiants à l'aspect multifactoriel de la violence et aux droits et devoirs des enseignants ; aux attentes des différents acteurs de terrain et aux stratégies à développer.

### Jour 1

Objectifs de la journée : Sensibilisation au problème de la violence scolaire  
Analyse de certains facteurs entraînant des comportements dits violents.

#### Matinée

- *La violence collective et individuelle, les théories psychosociales de la violence*
- *Troubles du comportement et enseignement spécialisé ou les limites entre le comportement des jeunes dans l'enseignement spécialisé et dans l'enseignement ordinaire*

#### Après-midi

Ateliers de 14h à 16h

Partir du vécu des étudiants, de leurs questions, de leurs expériences d'adolescents sur des situations de violences scolaires et analyse de celles-ci par une équipe pluridisciplinaire : éducateur, professeur, psychologue, ...assistante sociale, médiateur.

### Jour 2

Objectifs de la journée : Sensibiliser les futurs enseignants au contexte légal et institutionnel de la violence scolaire.  
Les solutions envisagées par l'Aide à la jeunesse et la Protection de la jeunesse.

#### **Matinée**

- *Violence scolaire et droit*

(Responsabilité des enseignants, possibilité de recours...notion de jurisprudences.)

- *Le rôle des institutions publiques s'occupant de l'enfance : la Protection de la jeunesse, de l'Aide à la jeunesse face à la violence scolaire. Quel cadre ? Quelles actions ?*

#### Après-midi

Ateliers de 14h à 16h

- *Outils de prévention contre les maltraitances*
- *Expérience avec les jeunes délinquants. Quels sont les besoins des jeunes « décrocheurs » ou « marginaux » ?*
- *Outils de prise de conscience de la différence et des moyens de prévention de la violence scolaire (méthode Gordon, clarification des valeurs, modèles de discipline,...)*

### Jour 3

Objectifs de la journée : Information sur les actions possibles des centres PMS dans les problèmes de violence scolaire.  
Confrontation entre les attentes des parents et les réalités des enseignants.

#### Matinée

- CPMS (centres psycho-médico sociaux) – leur action dans les écoles : décrochage scolaire, orientation ; avec les parents (information, sensibilisation, guidance, soutien,...)  
- FAPEO( fédération des associations de parents), les autres acteurs de l'école – quelles attentes les parents ont-ils du milieu scolaire ? Les limites entre éducatif/pédagogique, entre les apprentissages scolaires et les apprentissages sociaux,...

#### Après-midi

Ateliers de 14h à 16h

Rencontre avec psychologue, assistante sociale, ..équipe des CPMS : échange d'expériences et sensibilisation aux différents outils développés dans le cadre des préventions.

Rencontre avec les animateurs de *L'école des Parents*, présentation d'outils de formation et d'information (Enseignants/parents)

Il peut être envisagé d'autres rencontres avec des personnes du politique, du judiciaire et des éducateurs de rue.

## **6. QUELQUES OUTILS DE TRAVAIL**

### **6.1 Les outils audiovisuels utilisés:**

- A. NO PROBLEMO : outil de prévention à l'attention des adolescents  
Ce film réalisé par le service de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Liège, a comme principal objectif la prévention des toxicomanies.  
Outil est intéressant à utiliser avec de futurs enseignants pour mettre en évidence les difficultés rencontrées par les jeunes : difficultés relationnelles avec les parents, avec les copains, difficultés de se construire un projet de vie. Ce film épingle les risques d'engrenage de la drogue.  
Le livret d'exploitation est clair et bien organisé.  
La totalité des dialogues est retranscrite, permettant ainsi une préparation plus fine des activités avec les jeunes ou avec les futurs enseignants.

Critique :

Matériel audiovisuel, adapté aux jeunes mais il est difficile de s'identifier aux jeunes comédiens du film, vu le milieu social particulièrement aisé qu'ils représentent, le type de préoccupations véhiculées par les différentes séquences.

B. « Racket au Lycée » film de Pierre Joassin avec une grille d'analyse pour les futurs enseignants permettant d'être sensibilisés aux signes comportementaux pouvant être révélateurs d'un élève en souffrance, d'un élève subissant la « loi » des racketteurs.

C. « No limits » théâtre forum basé sur des saynètes ayant comme thème l'élève agressé et agresseur.

Aucun livret de travail n'est fourni mais plusieurs types d'analyse ont déjà été expérimentés lors de cours dans le secondaire et en Institut. La pièce se joue deux fois : au cours de la deuxième, des élèves du secondaire comme de futurs enseignants montent sur scène pour y rejouer une situation conflictuelle en lui apportant leurs propositions de solution.

D'autres pièces du même type peuvent être aussi exploitées dans les écoles.

D. « A l'école de la Providence » documentaire de Gilbert PRESZOW, ce film a été réalisé après une année d'enregistrement au sein d'une école secondaire bruxelloise. Les points de vue des élèves, des enseignants et de toute l'équipe éducative sont à l'honneur. Outil de travail intéressant qui approche le problème de la violence scolaire au travers du prisme des différents protagonistes dans une situation scolaire extrême tout en dégageant avec un humour certain un optimisme réconfortant.  
Critique possible : sa durée !

## **6.2 Résultats de l'analyse des questionnaires réalisés dans 14 écoles secondaires de Bruxelles**

Nous avons réalisé avec les étudiants une enquête quantitative auprès de 38 professeurs et plus de 350 élèves du secondaire inférieur afin de voir s'il était possible d'établir un corollaire entre l'échec scolaire et la violence scolaire.

Cette enquête devait aussi mettre en évidence différents aspects didactiques : en formation des maîtres, il nous paraissait important de voir quelles sont les attentes des jeunes enseignés tant face à ce qu'est « un bon professeur » que face aux méthodes utilisées.

Ici, nous avons mis en évidence que la violence était surtout concentrée sur certains professeurs et sur certaines méthodologies peu adaptées .

D'autres problèmes ont été mis en lumière : le manque d'information des jeunes concernant les filières scolaires et les débouchés professionnels, le peu de suivi par les parents de la scolarité de leurs enfants, le peu d'implication des élèves dans la vie de l'école, le sentiment d'injustice qu'ont les jeunes face au règlement de l'école,...

## **6.3 Des scénarios de jeux de rôles**

Différents scénarios sont utilisés lors de séminaires et d'ateliers de réflexion sur la violence. Nous en avons créé certains à partir de faits réels.

Par une mise en situation automatiquement vécue puisque jouée, ils donnent une trame à la construction de comportements adaptés ou tout au moins à la réflexion sur les pratiques de gestion d'une classe ou de gestion de conflits.

## **Bibliographie générale**

1. BACHELARD, *Le rationalisme appliqué*, PUF, 1970
2. BE BOEVERE Chantal, *Jeunesse et violence*, Le journal du Médecin, septembre 2000
3. BOUCHARLAT Jacques, *Les enfants caractériels : l'injure et la violence*, Paris, P.U.F., 1997
4. CANTINAUX Marie-Agnès, *La violence à l'école*, Dossier Actualquarto n°5, 2000
5. CHALVIN Dominique, *Les outils de base de l'analyse transactionnelle*, Connaissance du problème, ESF, 1994
6. CHARLOT Bernard et EMIN Jean-Claude, *Violences à l'école – Etat des savoirs*, Editions Armand COLIN, 1997
7. Communauté française de Belgique, *Prévention des violences en milieu scolaire*, Cabinet de Monsieur Pierre HAZETTE, Ministre de l'Enseignement secondaire, des Arts et des Lettres, 1999
8. DE FRANCE Bernard, *La violence à l'école*, Paris, Syros Alternatives, 1988
9. DEBARBIEUX Eric, *La violence dans la classe*, ESF – collection sciences de l'éducation, 1999
10. DEBARBIEUX Eric, *La violence en milieu scolaire. Le désordre des choses*, ESF, 1999
11. DORY Thierry, *NO PROBLEMO ! outils de prévention à l'attention des adolescents*, moyen-métrage de fiction. Support audiovisuel, accompagné de suggestions d'exploitation.
12. Entre-Vues, revue trimestrielle pour une pédagogie de la morale, décembre 98, CAL, Campus de la Plaine ULB CP236.
13. FABRE Michel, *Qu'est-ce que savoir ?*, article de la revue Education et savoir, 2001
14. FORQUIN Jean-Claude, *Ecole et culture, le point de vue des sociologues britanniques*, De Boeck université, 1996
15. GFEN, *Construire ses savoirs, construire sa citoyenneté. De l'école à la cité*, chronique sociale, 2000
16. HEB De Fré, *La violence dans tous ses états*, cd-rom, HEB – mai 1999
17. HUBERT Pauline, *La violence à la télévision*, Ministère de la Communauté française, 1997
18. MERSCH-VAN TURENHOUDT Sylvie, *Gérer une pédagogie différenciée*, De Boeck Université, 1989
19. MUCCHIELLI Alex, *Les réactions de défense dans les relations inter-personnelles*, Connaissance du problème, ESF, 1980
20. ORBAN Michel, SPRUMONT Anne, AMERLINCK, *Prévenir la violence? Pistes de travail pour l'école primaire*, Université de Liège, Ceres, 1995
21. REY Caroline, *Les adolescents face à la violence*, Syros (Alternatives sociales, 1996.
22. SALOME Jacques, *Charte de vie relationnelle à l'école*, Albin Michel, 1995
23. TILMANT Jean-Luc, *Violence dans l'enseignement : stratégies d'intervention*, Université de Mons-Hainaut – faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.
24. TRAUBE Patrick, *Familles, aujourd'hui : le patchwork !*, contribution aux Actes du Colloque «Familles en mouvement» du 11 juin 1998 organisé par le Conseil de l'Egalité des Chances du Ministère de l'Emploi et du Travail.
25. TRAUBE Patrick, *Violence : courte folie*, Education – formation – faculté des sciences de l'Education de l'Université de Liège, 1998
26. TRAUBE Patrick, *Violence(s) : côté face et profil*
27. TROMPENAARS Fons et HAMPDEN-TURNER Charles, *Riding the waves of culture. Understanding cultural diversity in business*, Nicholas Brealey publishing, 1998

28. TRUDEAU Hélène, DESROCHERS Céline, TOUSIGNANT Jean-Louis et collaborateurs, *Et si un geste simple donnait des résultats...*, Chenelière/McGraw-Hill, Montréal.Toronto, 1997
29. Service Social des Etrangers asbl, *La violence à l'école, pratiques et stratégies.* Compte rendu de la journée de réflexion organisée le 16 décembre 1998 au Palais des Congrès de Bruxelles.

### Bibliographie pour les jeunes

#### A partir de 5-6 ans

*Donne-moi la main*, Arthur/Corine JAMAR et Laurence de KEMMETER, Casterman (albums Duculot)

*Méchante*, NADIA, Ecole des Loisirs

*Une petite fille sage comme un orage*, SERRES Alain et BATT Loren, rue du monde

*L'ombre de l'ours*, Olga LECAYE, Ecole des Loisirs

*Max et les maximonstres*, Maurice SENDAK, Ecole des Loisirs

...

#### A partir de 8 ans

*Rouge de honte et vert de rage*, Anaïs VAUGELADE, Ecole des Loisirs

*Un ange à la récré*, Anne FINE, Ecole des Loisirs

*Mon affreux papa*, Chris DONNER, Ecole des Loisirs

***Max est racketté*, Dominique de SAINT MARS et Serge BLOCH, Calligram**

*Moi guerrier, toi pou !*, Gilles TIBO et Claire FRANEK, Casterman

...

#### A partir de 10 ans

*Vilaine fille*, Aidan CHAMBERS, Ecole des Loisirs

*Cité nique -le-ciel*, Guillaume GUERAUD, Editions du Rouergue

*Les oreilles en pointe*, Serge PEREZ, Ecole des Loisirs

*Le squat résiste*, Frank PAVLOFF, Syros Jeunesse

*Résiste ! Contre la violence*, B. COSTRA-PRADES et Manu BOISTEAU, Syros Jeunesse

...

#### A partir de 12 ans

***La non-violence expliquée à mes filles*, Jacques SEMELIN, Seuil**

*Le cygne*, Roald DAHL, Gallimard (Folio junior)

*Mon amitié avec Tulipe*, Anne FINE, Ecole des Loisirs

*Sale gamine*, Valérie DAYRE, Ecole des Loisirs

***L'Algérie ou la mort des autres*, Virginie BUISSON, Gallimard**

*J'ai kidnappé Mister Huey*, Lilian EIGE, Mon bel oranger

...

#### A partir de 13-14 ans

*Traqués*, Pascal GARNIER, Ecole des Loisirs

*L'incendiaire*, GIORDA, Livre de poche Jeunesse

*Un père pour la vie*, Thierry LENAIN, Livre de poche Jeunesse

*L'envers du décor*, GUDULE, Livre de poche Jeunesse

*Derrière les visages*, Andrée CHEDID, Flammarion

*La mémoire blanche*, Pierre CORAN, Duculot

*Malataverne*, Bernard CLAVEL, J'ai lu

*La course du zèbre*, Chai m FANSTEN, Gallimard

...

A partir de 15 ans

*Le piège*, Anne PROVOOST, Seuil

*L'été où j'ai volé*, Anita VAN BELLE, Gallimard

*Le chef*, Robert LIPSYTE, Ecole des Loisirs

*Le défi d'Alfred*, Robert LIPSYTE, Ecole des Loisirs

*De la tendresse*, Robert CORMIER, Ecole des Loisirs

*Un lourd silence*, Murielle SZAC, Seuil

*15 ans, la mort au bout du couloir*, Jocelyne SAUVARD, Syros

*Le rêve est une seconde vie*, Françoise PIRART, Pré aux sources

*La fille du canal*, Thierry LENAIN, Syros

...